Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 14 (1968)

Heft: 3

Artikel: Bonjour Monsieur Rotach

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848881

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Au revoir Monsieur Bourgnon

C'est avec beaucoup de regret que la rédaction du *Messager Suisse de France* a appris le départ de M. Bourgnon, atteint par la limite d'âge. En le voyant toujours si dynamique, on avait oublié qu'une telle limite eût pu l'atteindre. Nous le remercions de toute l'aide qu'il a donnée à notre Revue et de l'appui que nous avons trouvé auprès de lui au cours de ces huit années parisiennes.

Né le 22 août 1902 à Bassecourt (Jura bernois), il fit ses études en Suisse, notamment l'Ecole de commerce. Puis un semestre à l'Université de Madrid, enfin il accomplit différents stages pour se perfectionner dans le développement du tourisme. Il était entré aux chemins de fer fédéraux en 1920. A Berlin, de 1925 à 1927, à l'agence des C.F.F., puis de 1928 à 1933 à celle de Londres, 1934 à Bruxelles, 1935 à 1940 à Paris, et 1940 à la légation de Suisse.

Sous la direction de M. le Ministre Walter Stücki et de M. Henri de Torrenté, conseiller, M. Bourgnon organise les transports des Suisses de Paris (mobilises) et assure le transit de ceux arrivant d'Angleterre, de Belgique et d'outre-mer.

Cette mission terminée, il s'occupe, sous les ordres de M. Pierre de Salis, alors premier secrétaire, de diverses questions de transport.

Lors du repli du Gouvernement français à Tours, suit le personnel de la légation de Suisse au château de Ballan. Quelques jours plus tard, sur ordre de mission de M. le Ministre Stücki, se rend à Bordeaux pour organiser le ravitaillement de la Suisse. Notre ministre le propose comme commissaire au port de Bordeaux. Ce projet devait rester lettre morte en raison de l'occupation de Bordeaux par l'armée allemande.

M. Bourgnon reste néanmoins sur place pour la défense de nos intérêts. Nommé délégué de l'Office fédéral de guerre pour les transports, il négocie avec les autorités d'occupation la libération des marchandises suisses en souffrance dans les gares et le port de Bordeaux.

En novembre 1941, il est transféré à Lisbonne et nommé délégué du Gouvernement suisse pour les transports (terrestres et partiellement maritimes) avec pour mission d'organiser des trains complets de marchandises de Lisbonne à la frontière hispano-française et d'assurer par tous les moyens disponibles le ravitaillement de la Suisse à travers la péninsule ibérique.

La guerre terminée, M. Bourgnon retourne au Tourisme. En mai 1946, il est nommé directeur de l'Office national suisse du Tourisme pour la péninsule ibérique (Portugal et Espagne), avec siège à Lisbonne où est inaugurée la première agence de l'O.N.S.T. dans cette partie de l'Europe.

Quelques années plus tard, il prend la direction à Madrid d'une nouvelle agence de l'O.N.S.T., la seconde en péninsule ibérique.

Devient également agent général de Swissair au Portugal et accueille à Lisbonne le premier DC 3 de notre Compagnie nationale qui inaugure la liaison Suisse-Portugal.

En 1952, mission d'étude au Brésil pour sonder les perspectives de développement touristique. Tournée de conférences à Rio de Janeiro et Sao Paulo. Organise dans cette ville une émission télévisée de quarante-cinq minutes avec la station « Tupy » intitulée « La Suisse des quatre saisons », avec le concours de la chorale suisse de Sao Paulo.

De 1946 à 1959 dirige simultanément les agences de Lisbonne et Madrid et entreprend chaque année des tournées de propagande et de prospection au Portugal et en Espagne.

Appelé en août 1959 à la direction de l'Office national suisse du Tourisme à Paris, il occupe ce poste jusqu'à fin décembre 1967. Atteint par la limite d'âge, il prend sa retraite le 1er janvier 1968 et rentre en Suisse après avoir passé plus de quarante ans à l'étranger.

M. Bourgnon a été, ces trois dernières années, le président de l'Amicale des Offices étrangers de Tourisme en France, association qui groupe quarante pays.

Une vie bien remplie pour M. Bourgnon qui ne saurait accepter l'âge de la retraite sans continuer à travailler, le secret pour lui de rester toujours jeune.

Au revoir ! cher directeur, agréez nos vœux les plus chaleureux pour votre future carrière.

La Réd.

Bonjour Monsieur Rotach

Pour nous, vous êtes encore un inconnu, mais votre *curriculum vitæ* nous laisse bien augurer de votre présence à la direction de l'O.N.S.T. de Paris. Pardonnez-nous de lever un peu le voile sur votre personnalité.

Vous êtes né en 1916 en France, à Nice, où vous avez fait vos études. Puis, en 1934, vous êtes entré au service de l'O.N.S.T. à son agence de Nice. En 1940, vous avez été transféré au siège auxiliaire que l'O.N.S.T. entretenait à Lausanne jusqu'en 1955.

Durant six ans, vous avez été l'adjoint de Paul Budry et participé notamment avec lui aux fameuses campagnes lancées par l'O.N.S.T. durant la guerre sur le thème : « Va, découvre ton pays » et, en 1945, à l'invitation de la presse et des lettres françaises qui, au lendemain de la guerre, permit de renouer les liens avec notre grande voisine.

Dès 1946, vous êtes chargé de promouvoir le tourisme suisse dans les départements français frontaliers.

En 1955, à la suite d'une réorganisation pratique de l'O.N.S.T., le siège de Lausanne supprimé, vous avez été transféré à Zurich où, dès 1962, vous occupiez les fonctions de secrétaire de la direction. Puis nommé chef de section en 1964.

Suite et fin page 12.

Le comité de patronage de la Fondation suisse pour la santé mondiale se compose de MM. Brenno Galli, conseiller national; Adolphe W. Jann, président du conseil d'administration de Hoffmann-La Roche; Riccardo Motta, président de la Commission fédérale des banques; Max Petitpierre, ancien président de la Confédération; de Mme Dora J. Rittmeyer-Iselin, présidente de la « Bund schw. Frauenvereine (Association des sociétés de femmes suisses) et de M. Paul Ruegger, ambassadeur, ancien président du comité international de la Croix-Rouge.

Le Conseil de Fondation est constitué par MM. Adolphe Franceschetti, professeur honoraire de l'Université de Genève, président de la Fondation; Kurt Furgler, conseiller national, vice-président de la Fondation; Henri Huguenin, direction principal Société de banque suisse, Genève, trésorier de la Fondation; Otto Miescher, conseiller d'Etat du canton de Bâle-Ville; Mme Gordon M. Morier, présidente honoraire de l'Union internationale de protection de l'Enfance; Mme Erika Rikli, directrice de l'Ecole ménagère supérieure de la ville de Zurich, et MM. Victor Umbricht, délégué du conseil d'administration de la « Ciba », et Friedrich T. Wahlen, ancien président de la Confédération.

PANORAMA DES RELATIONS ITALO-SUISSES

(C.P.S.). Les relations entre la Suisse et l'Italie, ou si l'on veut entre les Suisses et les Italiens, ont toujours été, depuis des siècles, nombreuses et diverses. Il y eut constamment comme des appels d'air, dans les deux sens, par-dessus la barrière des Alpes. Les habitants du Nord sont irrésistiblement attirés par le Sud. Ceux du Sud, mieux partagés du point de vue de l'art et de la culture, sont surtout venus chercher du travail au Nord. Le phénomène continue à se manifester sous tous ses aspects.

La société « Dante Alighieri », attentive à tous les aspects de la culture italienne, décidait il y a dix ans de publier un périodique, Il Veltro, qui porte en sous-titre « Revue de la civilisation italienne ». Pour marquer ce dixième anniversaire, elle a eu l'excellente idée de consacrer un numéro double (745 pages) aux rapports italo-suisses. Il s'agit donc d'une véritable somme constituant désormais un ouvrage de référence de premier ordre à la disposition des lettrés, des artistes, des chercheurs et des étudiants, ou tout simplement du lecteur cultivé désireux de mieux connaître le tissu extraordinairement serré des occasions, des formes et des circonstances dans lesquelles les deux pays se sont interpénétrés. La liste des collaborateurs impressionne par sa variété et l'autorité des noms qu'elle comporte. Citons au hasard l'ambassadeur Paul Ruegger parlant de la Croix-Rouge internationale née sur le champ de bataille de Solférino, le consul général Georges Bonnant, montrant l'importance que les libraires genevois accordèrent à l'Italie, le professeur Guido Calgari, illustrant la présence de la culture italienne dans la Confédération: en fait, il faudrait tout citer, car tout mérite d'être lu et souvent médité.

Les chapitres principaux de ce volume passionnant réalisé avec la collaboration de « Pro Helvetia » sont les suivants: panorama historique des relations culturelles; les rapports économiques et sociaux; les relations artistiques; les institutions de caractère culturel; enfin, quelques thèmes d'actualité parmi lesquels celui des travailleurs italiens en Suisse, traité avec autant de cœur que de science par le journaliste tessinois Flavio Zanetti. Encore une fois, ce livre est précieux à tout point de vue, et le mot fresque conviendrait mieux pour le caractériser que celui de panorama.

Suite et fin de la page 2.

Aux côtés du directeur M. W. Kämpfen, vous avez pris une part active à l'organisation de « l'Année Rousseau » et au fameux « Rallye des diligences ». 1964 vous vit participer aux travaux de diverses commissions de l'Exposition nationale et à la représentation du Tourisme au sein de cette manifestation. En 1965, vous étiez aussi un des artisans du succès de l' « Année des Alpes » dont les points culminants furent la conférence de presse à Saint-Moritz/Corvatsch et le Centenaire de la première ascension du Cervin à Zermatt et Breuil/Cervinia.

Nommé chef de l'agence de Paris de l'Office national suisse du Tourisme depuis le 1er janvier 1968, votre premier acte public a été la participation à cette belle soirée helvétique dont nous parlerons dans notre prochain numéro. Heureux début qui attend une suite prometteuse.